

La supposition de la séparation absolue des colonies et de la métropole , me paroît infiniment probable : il en résultera , lorsque l'indépendance des colonies sera entière et reconnue par les Anglois même , une révolution totale dans les rapports de politique et de commerce entre l'Europe et l'Amérique ; et je crois fermement que toutes les métropoles seront forcées d'abandonner tout empire sur leurs colonies ; de leur laisser une entière liberté de commerce avec toutes les nations , de se contenter de partager avec les autres cette liberté , et de conserver avec leurs colonies les liens de l'amitié et de la fraternité.

Si c'est un mal , je crois qu'il n'existe aucun moyen de l'empêcher ; que le seul parti à prendre , sera de se soumettre à la nécessité absolue , et de s'en consoler. J'ai développé quelques motifs de consolation , tirés d'une appréciation de l'avantage des colonies pour les métropoles , un peu plus basse que celle qu'on adopte communément.

J'ai aussi observé que , dans ce cas , il y auroit un très-grand danger pour les puissances qui s'obstineroient à résister au cours des événemens ; qu'après s'être ruinées par des efforts au-dessus de leurs moyens , elles verroient leurs colonies leur échapper également , et